

La fin d'un premier voyage aérien

Grand moment d'émotion hier matin à l'aérodrome de Celles-sur-Ource, où l'avion de Libre comme l'air, à son stade final, a rencontré ses soutiens.



Depuis 2012, les artisans de « Libre comme l'air » ont su fédérer des associations, des élus, des entreprises.

Pour bien cerner l'impact pris par le projet « Libre comme l'air », cet Oceanair construit par et pour des personnes handicapées des membres inférieurs, il fallait simplement compter le nombre de partenaires présents samedi matin sur l'aérodrome de Celles-sur-Ource. Au terme de « partenaires » d'ailleurs, Claude Penot, président de l'aéro-club de Bar-sur-Seine, l'une des trois entités à l'œuvre avec le Réseau des sports de l'air Sud-champagne et le comité départemental handisports, préférait celui d'« amis ». Comme pour mieux souligner la portée émotionnelle du projet et sa montée en puissance.

« Aller au bout des choses »

Ils étaient donc tous là, familles, techniciens, représentants d'associations et de fondations d'entreprises, maires, conseillers départementaux... Tous venus pour dé-

« Neuf de chez neuf », l'avion pourra parcourir 1 000 km sans se poser et contenir en son sein deux handicapés.

couvrir l'avion baptisé F-PHMI, le fruit de quatre ans de travail et d'un budget dépassant légèrement les 100 000 €. « Nous avons voulu aller au bout des choses sur le plan de l'accessibilité », relève Jacques Packo, « manager » bientôt décoré de la prestigieuse médaille de l'aéronautique, en citant par exemple le marchepied élargi ou les sièges arrière escamotables. « Neuf de chez neuf », l'avion pourra parcourir 1 000 km sans se poser et contenir en son sein deux personnes handicapées avec deux fauteuils.

Parmi la centaine de soutiens présents, mention spéciale forcément aux bikers du Pays d'Othe-Troyes Chapter qui, non contents d'être venus à 60 et d'avoir un conséquent soutien financier, ont offert aux constructeurs t-shirts, pins, porte-clefs et sacs à dos. Chez Cindy, Hatem, Thomas, Kokot, Élisabeth et Antoine, le cœur battait forcément à mille à l'heure. « C'est une grande joie de montrer l'avion aujourd'hui. Quatre ans, ça signifie beaucoup d'heures de travail », reconnaît Thomas. Un travail qui a obtenu une de ses premières récompenses. D'autres devraient suivre dans les mois à venir, après la validation du brevet de pilote.

CLÉMENT BATELIER

Photos et vidéo

► à découvrir sur notre site internet



JEAN-MICHEL OZOUX, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION D'AÉRONAUTIQUE

« Ce que je trouve remarquable avec ce projet, c'est que ces personnes handicapées peuvent passer leur brevet de pilote sur un avion qu'ils ont eux-mêmes construit. À la fédération, nous avons une section qui leur est dédiée et qui aide notamment les aéro-clubs intéressés à la transformation des avions pour les accueillir. Il s'agit de remplacer le palonnier, la pédale qui sert de gouvernail, par une manette appelée malonnier. J'espère que ce projet entraînera d'autres. Il n'y a aucune raison pour qu'en France, berceau de l'aviation, les handicapés ne puissent pas voler. »



STÉPHANIE BACHELET, DÉLÉGUÉE DE LA FONDATION TRANSDEV

« Nous avons apporté une aide de 15 000 €. C'est un projet unique qui entre parfaitement dans le cadre de nos interventions, portant entre autres sur la mobilité sociale. Il concentre à la fois du transport et de la mobilité économique, même si les constructeurs ne sont pas rémunérés. Au fil du temps, on a pu observer qu'ils relevaient la tête, qu'ils étaient tout simplement heureux. C'est une belle aventure humaine, portée Jacques Packo. Je ne connais pas beaucoup d'hommes qui lui ressemblent. »

La construction de l'avion achevée

L'Océanair permet aux handicapés des membres inférieurs de piloter ; ce que les constructeurs amateurs du projet Libre comme l'air vont bientôt faire.

L'ESSENTIEL

- **Fin 2012**, Jacques Packo lance un nouveau défi : permettre à des handicapés de construire un avion adapté pour voler.
- **Mi-2016**, l'Océanair 180 CV quatre places, gris et rouge, est une réalité.
- **L'équipe** de constructeurs amateurs est en cours de formation de pilotage.
- **Bientôt**, chacun pourra réaliser un rêve : voler.



Trois des constructeurs amateurs entourés de Jacques Packo et Claude Penot.

Le public va pouvoir l'admirer, dimanche 4 septembre, sur l'aérodrome de Celles-sur-Ource. L'avion construit par des handicapés pour des handicapés, sous couvert des constructeurs amateurs du RSA (Réseau des sports de l'air) Champagne Sud, de l'aéro-club de Bar-sur-Seine et du comité départemental Handisports, est désormais prêt à voler. On n'attend plus que les autorisations officielles de l'Aviation civile.

Entretien avec l'instigateur du projet Libre comme l'air, Jacques Packo.

► **Après un projet avec les adolescents, vous avez permis à des handicapés de construire leur avion, comment cela s'est-il passé ?**

Sans accroc, dans la gaieté et une parfaite ambiance. Dès la première rencontre, ils ont su me mettre à l'aise et, aujourd'hui, je ne vois même plus les fauteuils roulants. Ils ont fait des choses incroyables et ne disaient jamais : « On ne peut pas ». Je les adore.

► **Ancien artisan, vous aimez partager votre savoir ?**

Effectivement, j'aime partager et transmettre mes passions.

► **Vous avez cherché avec leur aide à adapter totalement cet avion ?**

On aurait pu se contenter de faire juste une modification, mais c'est avec eux que l'on a cherché à ce qu'ils puissent voler seuls, faire comme nous. J'étais habitué à trouver les solutions dans mon métier. Je suis tenace et il y a toujours des

solutions. Mais je ne suis qu'un maillon d'une grande chaîne.

► **Vous n'avez pas déposé de brevets ?**

Non, ça aurait été trop compliqué.

► **Quelles différences y a-t-il entre vos deux projets de construction ?**

Avec les jeunes, il fallait toujours leur trouver du boulot, sinon ils se mettaient à discuter entre eux. Là, les « handis » ont peut-être été un peu plus lents au départ, mais je n'avais qu'à leur montrer une seule fois et c'était parti. En plus, ils s'organisent seuls et je m'adapte. On travaille parfois fort tard.

► **Vous avez toujours été dans les temps ?**

Nous avions prévu quatre ans. C'est le cas. Il n'y a pas eu de surprises. Nous avons eu de la chance parfois, des concours de circonstances favorables. Nous avons fait de belles rencontres comme celle des bikers qui sont devenus nos amis.

On a également toujours travaillé avec le comité départemental handisports.

► **Sur le plan financier aussi, ça a**

marché aussi bien ?

Oui. Claude Penot s'est occupé de l'administratif car c'est ce qui aurait pu me bloquer. On a commencé avec des fonds propres, ensuite on a été soutenus.

► **Que va-t-il se passer maintenant ?**

Nous attendons le feu vert pour voler. Il faudra ensuite que j'effectue quinze heures de vol et cinquante atterrissages pour l'homologation.

L'avion sera alors prêt pour que

Cindy, Hatem, Thomas, Kokot, Élisabeth et Antoine puissent voler avec l'instructeur, puis seuls. Ce jour-là, ce sera une grande émotion.

► **Avez-vous un nouveau projet ?**

Oui, nous construisons pour l'aéro-club Air Campus et avec des Troyens, depuis octobre, un nouvel Océanair.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE VIREY

► Pour discuter avec les constructeurs amateurs, pour découvrir ce bel avion, rendez-vous, dimanche 4 septembre, sur l'aérodrome de Celles-sur-Ource.

CLAUDE PENOT PRÉSIDENT



« C'est un exploit ! »

Président de l'aéro-club de Bar-sur-Seine, Claude Penot suit Jacques Packo les yeux fermés. Il s'occupe de l'administratif et fait jouer ses relations pour permettre de relever le défi.

« C'est un projet unique qui a amené de belles rencontres et beaucoup de soutiens. Jacques a su composer une réelle équipe autour de lui. On n'osait y croire et

ces personnes qui ne connaissaient rien à l'aviation ont réussi à le faire. Cet avion est un prototype. Il n'existe nulle part ailleurs. Deux handicapés pourront voler à son bord. Tout a été adapté. Ce n'est plus de l'amateurisme ! C'est un exploit ! Mais l'aventure n'est pas terminée, au contraire. Ils vont pouvoir voler et on espère ensuite avoir des stagiaires. On a déjà des demandes de toute la France. »